



Poitiers (vers 350-367 ou 368) connu avec certitude. Docteur de l'Église, il est l'un des grands auteurs chrétiens. Exilé pour avoir défendu la foi trinitaire dans une Gaule acquise à l'hérésie arienne (qui niait la divinité du Christ), il rédige son ouvrage le plus connu, *De Trinitate*, et revient d'Orient pour finir ses jours à Poitiers.

5. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. « En souvenir de M. Charles Le Boiteux ».

6. Théophile Venard, sa vocation : « Moi aussi je veux être martyr ». « Don de Mlle Le Boiteux ».



Théophile Vénard (1829-1861) martyr. Né à Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres), prêtre des Missions Étrangères de Paris, il part en Extrême-Orient en 1852. Il passe à Hong-

Kong puis, missionnaire au Tonkin, il meurt décapité au cours d'une persécution. Béatifié en 1909, canonisé par le pape Jean-Paul II en 1988 avec les « 117 martyrs du Vietnam ». Une chapelle lui est dédiée dans l'église de Saint-Loup.

7. Marie consolatrice des Affligés. « En souvenir de Jules Russeil » (Desjardins, Angers, 1931).

8. Christ en croix.

9. Le Fils prodigue : « J'ai péché » Luc XV. « En souvenir de René Bonnet mort au champ d'honneur en 1916 ».

Les vitraux au-dessus de la tribune

Au-dessus de la tribune, à l'ouest, se trouvent deux vitraux : Saint Jean l'Évangéliste et Notre-Dame de Pellevoisin (Desjardins, Angers).

En 1876, la Vierge Marie apparaît à Pellevoisin (Indre) à Estelle Faguet qui est guérie de son infirmité. Lieu de pèlerinage.



Ayant fait ce tour des vitraux de l'église, mettons-nous dans la nef et regardons en direction du chœur. C'est là que s'impose à nous la lumière du vitrail du Bon Pasteur.



© PARVIS - 2008

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

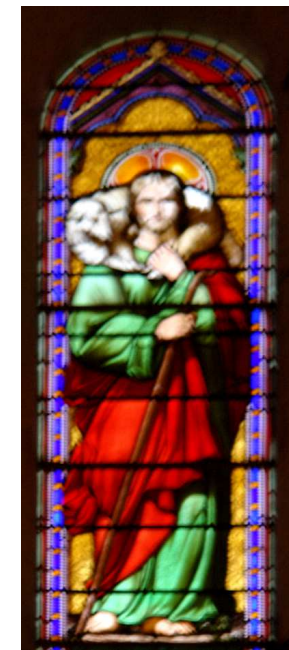
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Vasles (Deux-Sèvres)

L'église Sainte-Radegonde

2 - Les vitraux



« Je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis »

(Jean 10, 14-15)

Une église à trois nefs

L'église actuelle de Sainte-Radegonde de Vasles a été reconstruite entre 1900 et 1905 sur l'emplacement de l'église ancienne et de l'ancien hôtel prieural. Elle est composée d'un clocher porche à la façade occidentale, d'une haute nef centrale épaulée par deux nefs collatérales beaucoup plus basses et d'un chœur à trois pans.

La nef centrale est éclairée par de hautes fenêtres à vitraux non historiés. Les nefs latérales reçoivent leur lumière au travers d'une série de vitraux qui ont quelque rapport avec l'histoire de la paroisse et les dévotions répandues au début du 20^e siècle. Parmi les vitraux qui éclairent le chœur le vitrail d'axe revêt un sens particulier.

Les vitraux du chœur

Dans le chœur, au vitrail d'axe, le Bon Pasteur tient une place digne de son importance, avec Sainte Radegonde, patronne de l'église et Sainte Elisabeth.

À gauche, dans des médaillons, on a Saint Louis, Saint Julien, Saint Georges.

À droite : Saint Henri, Saint René, Saint Léonce.

Ils sont très probablement les patrons des donateurs.

Les vitraux de la nef latérale nord

La nef latérale nord (celle qui est à gauche quand on regarde le chœur) présente une série de vitraux. Regardons-les en allant du chœur vers l'entrée.

1. Marie et l'Enfant Jésus donnant le rosaire à saint Dominique. « Offert en souvenir de dame Blanche de Vendevre, marquise de La Sayette, bienfaitrice de cette église, morte petite sœur des pauvres, 1822-1909 ».

Le château de La Sayette, qui a une chapelle, est situé sur le territoire de la commune de Vasles, au nord-est du chef-lieu.

2. Marie et l'Enfant Jésus au-dessus d'une tranchée de la guerre de 1914-1918. « Offert en souvenir du comte Louis de La Sayette (1858-1919), bienfaiteur de la paroisse », par le verrier Dagrant, de Bordeaux.

3. Apparition de Marie à Lourdes. « Offert en souvenir de Marie de La Sayette fille du comte et de la comtesse Louis de La Sayette ».

4. Notre-Dame du Mont-Carmel remet un scapulaire à saint Simon Stock. « Offert en souvenir de Marie de La Sayette, religieuse du Sacré-Cœur » (Merklen, 1923).

Simon Stock. Né vers 1165 dans le comté de Kent. Vit 20 ans ermite dans le creux d'un chêne, d'où son surnom de « Stock ». Entre en 1213 dans l'ordre du Carmel. Général de l'ordre en 1245. Mort à Bordeaux en 1265. Il est le patron des Carmes et de la ville de Bordeaux. Vers 1242 Marie lui apparut et lui remit un scapulaire, lui révélant que ceux qui mourraient en le portant échapperaient aux peines de l'enfer. Le scapulaire consistait en deux petits morceaux d'étoffe bénis, réunis par des rubans qui s'attachaient au cou, ou en 2 larges bandes d'étoffe tombant des épaules. Au début du 20^e siècle on trouve de chaque côté du scapulaire un Cœur du Christ et Marie Mère de miséricorde : on le dit scapulaire du Sacré-Cœur. Il connut une grande vogue à cette époque.

5. Saint Antoine de Padoue.

6. Sainte Jeanne d'Arc (Desjardins, Angers, 1927).

7. Apparition de Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque (1673-1675). « A tous ceux qui communieront les premiers vendredis, 9 mois de suite, je promets la grâce ».

La dévotion au Cœur de Jésus, comme symbole de son amour pour les hommes, apparaît à la fin du 13^e siècle. Elle est popularisée en France par une religieuse visitandine de Paray-le-Monial, Marguerite-Marie Alacoque, à qui Jésus est apparu, lui montrant son cœur, entre 1673 et 1675 ; c'est à elle aussi que l'on doit l'expression de Sacré-Cœur. En 1765, le pape Clément XIII autorise la fête du Sacré-Cœur qu'il fixe au vendredi après la Fête-Dieu ; la fête sera étendue au monde entier en 1856 par Pie IX qui béatifie Marguerite-Marie en 1864.



8. Jésus menuisier. « En souvenir d'Alexandre Biraud ».

9. Sainte Anne. « Priez pour nous » (Desjardins, Angers, 1931).

Les vitraux de la nef latérale sud

En allant du chœur vers l'entrée.

1. Mort de saint Joseph. « Offert par dame Elisabeth de La Rochebrochard, comtesse de La Sayette, 1920 » (G.P. Dagrant, Bordeaux).

2. Saint François Xavier. « Offert en souvenir du P. Henri de La Sayette, bienfaiteur des écoles paroissiales, mort missionnaire en Chine 1856-1905 » (Champigneulle, Paris).

François-Xavier (1506-1552), jésuite, né au château de Javier en Navarre (Espagne), fait ses études à l'Université de Paris. Avec cinq étudiants, Ignace de Loyola et François Xavier se consacrent à Dieu dans une petite chapelle de Montmartre : c'est le début de la Compagnie de Jésus. François Xavier part en 1541 aux Indes et en Extrême-Orient où il fonde de nombreuses communautés chrétiennes. Il séjourne 2 ans au Japon et malgré son désir de faire connaître l'Évangile en Chine, il ne peut entrer dans ce pays et meurt d'épuisement, solitaire dans une petite île, face au continent. Il avait 46 ans.



3. Le Seigneur remet les clés à Pierre. « Offert à Monsieur le chanoine Pierre Coutant doyen de Vasles depuis 1882, à l'occasion de ses noces sacerdotales ».

4. Saint Hilaire, patron du diocèse de Poitiers, écrivant son *De Trinitate* (De la Trinité).

Hilaire fut, au milieu du 4^e siècle, le premier évêque de